

À LA RECHERCHE DES SENTIERS DISPARUS

Alon bat'karé

À la retraite, Martial Bétrix parcourt plus de 2 000 kilomètres à pied et par an. Avec ses dalons, ils sont à la recherche des sentiers marrons et disparus. Son intérêt pour l'histoire de l'île et sa curiosité ne s'essouffent jamais, l'emmènent des endroits oubliés où seuls quelques téméraires décident de s'aventurer. Des explorations disponibles sur ses deux pages Facebook.

Au beau milieu du sentier des petits tamponnais ruraux, Martial Bétrix est stupéfait. La nature reine des lieux reprend ses droits à une vitesse phénoménale. Vignes marrons, galabert envahissent l'endroit. Sa casquette du trail du Bourbon s'accroche dans les épines qui en même temps s'attaquent à son tee-shirt. « J'aurais dû amener mon sabre. Il y a un mois, on passait », remarque-t-il.

Depuis 2013, les membres de l'association des Petits Tamponnais Ruraux (voir page 14) et quelques bénévoles tentent de réhabiliter le sentier longeant la rivière d'Abord pour accéder jusqu'à la forêt de Notre-Dame de la Paix. « Il nous reste encore quatre kilomètres à défricher. Un



Un détour par les champs de cannes.



Aucune sortie n'est improvisée. L'étude de cartes s'impose.

jour en passant, j'ai vu des gens occupés à nettoyer le sentier. Par la suite, j'ai contacté le président de l'association et depuis

avec quelques bénévoles, on vient donner un coup de main. Être retraité n'empêche pas de travailler ». Ainsi tous les vendredis matin, un rendez-vous est pris pour aménager le sentier.

2000 km par an à pied

Heureusement Martial Bétrix, retraité hyperactif, n'habite pas en ville où le béton règne. Une condition essentielle pour cet inépuisable marcheur. « L'année dernière

j'ai parcouru 1 600 kilomètres. C'est une petite année. En règle générale, je fais plus de 2 000 kilomètres », précise sourire aux lèvres, l'homme de 57 ans. Je me lève toujours très tôt. Si je n'ai pas fait mes 5 ou 6 kilomètres minimum par jour, je ne suis pas bien. Il faut que je bouge ».

Son jardin, son éden, le sentier des petits tamponnais ruraux est à seulement 1,5 kilomètre de sa case. En longeant la rivière d'Abord, le quinquagénaire s'enfuit dans un chemin dissimulé par la végétation pour voir de plus près un cadeau de la nature. Ces innombrables passages, ses dis-



L'aventurier a trouvé un terrain de jeux à côté de chez lui.



Un trésor de la nature.